

Le Monde de la MUSIQUE

Télérama

LE DAT AU
BANC D'ESSAI

CHANSON

GÉRARD BLANCHARD

Clochard milliardaire.

★★★★

Gérard Blanchard a commencé par animer des bals du samedi soir tout en participant à divers groupes néo-punks. C'est dans ce contexte qu'il apprit à utiliser l'accordéon de façon inhabituelle, comme un orgue, pour pouvoir jouer rock. Ainsi, depuis *Troglo Dancing* (1981), ce dessinateur influencé par le cubisme est parvenu à prouver — bien avant Yvette Horner convertie récemment au rap — que le piano à bretelles pouvait servir bien davantage que le musette. *Rockamador*, énorme succès, inscrivit le Tourangeau

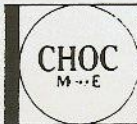
dans la catégorie des manieurs de caïem-bours et contrepétories façon Serge Gainsbourg. Heureusement son album *Version pauvre du Lac des Cygnes*, virage lof pour lof qui dérouta cependant son premier public, brouilla cette image restrictive. Entre Bobby Lapointe et Céline, rhythm and blues et goualante à la française, l'auteur de *Amour de voyou* est bien de la famille des porte-voix canailles (Dutronc, Nino Ferrer, Bashung...) dont le charme est justement d'être imprévisibles. Ce qu'il nous prouve une fois encore avec ce *Clochard milliardaire*, joliment dada, arsouille, tout à fait estimable.

Frank Tenaille

1 Compact disc EMI 795 870-2.

TECA CALAZANS

Pizindim.



Dès ses débuts dans la chanson à Récife, avec Nana Vasconcelos et ses amis du groupe Construção, elle prit part à un mouvement artistique dont la recherche en référait à la culture locale. Par la suite, de Mario Andrade, le grand poète des années trente, à l'érudite Villa Lobos, elle servit tout l'arc de l'inspiration sonore de son pays. La voici à présent qui nous revient avec des compositions de Pixinguinha (de son vrai nom Alfreda da Rocha Viana Junior, 1898-1973), fabuleux compositeur-flûtiste-saxophoniste noir de Rio de Janeiro, chantre de la négritude et l'un des architectes essentiels de l'espéranto musical brésilien. Où d'autres auraient pu souffrir d'une telle confrontation, Teca Calazans (connue en France à cause de son ex-tandem avec Ricardo il y a une dizaine d'années), accompagnée par un combo tout de distinction (arrangements signés de Jean-Christophe Hoarau), impose sa griffe. Mieux, avec la complicité des Viniçius de Moraes et autres H. Belo de Carvalho, elle réussit à donner une nouvelle identité poétique au père du *choro* (genre musical qu'il magnifia). Bien évidemment, son passage actuel au Sentier des Halles à Paris jusqu'à la fin mars (avant des récitals à travers la France) est l'occasion de juger « live » de la magie de la belle interprète rousse et de sa voix de lumière.

Frank Tenaille

1 Compact disc Paixao 396/NTI.

PAOLO CONTE

Parole d'amore scritte a machina.

★★★★

Il commença sa carrière scénique comme vibraphoniste. Puis se mit à écrire des chansons (dont certaines furent des succès) interprétées par Adriano Celentano, Bruno Lauzi ou Patty Bravo. En 1974, il enregistre son premier album.

Dix galettes plus tard, l'ex-avocat d'Asti n'a rien changé à son swing, l'eût-il dépouillé, comme dans ce recueil de douze chansons égocentriques, pour en accentuer encore l'imparable nostalgie. Les égégètes du Tom Waits des trattorias noteront aussi une pochette de Hugo Pratt (« nous avons tous les deux la même idée de l'exotisme »), quatre choristes (deux Ghanéennes et deux Anglaises), une basse et deux guitares sèches autour du piano (« la batterie déclare le rythme de façon trop grossière »). Pour le reste, malgré ces inflexions, les mêmes humour, ellipses,

jeux de voix et de gorge, parties de cache-cache avec cette langue (picorée de français et d'anglais) qui lui donne du fil à retordre. Enregistré durant un an dans un studio piémontais, cet album signe aussi le passage de Paolo Conte du label Chant du Monde à une multinationale.

Frank Tenaille

1 Compact disc WEA 9031-72778-2.

JACQUES MAHIEUX

Chantage(s).

★★★★

Si Jacques Mahieux, le batteur, est aujourd'hui reconnu, en revanche, l'autre, le chanteur, dont certains avaient pu apprécier le répertoire lors de concerts chaleureux au Dunois ou au New Morning, reste largement à découvrir. Ce premier disque, produit par Vincent Bruley et Sylvain Kassap, ne peut en tout cas que l'inciter à poursuivre sur ce registre. Eclectisme du propos : les compositions personnelles alternent avec celles de ses auteurs de prédilection, Randy Newman, Kevin Coyne, Robert Wyatt, Nick Drave, Jacques Brel. Belle palette des approches : la voix bluesy de l'ex-complice de Champion Jack Dupree ou Louisiana Red se colore d'influences country, latines, folk-song, rock, servie par des complices (sa bande) d'une grande volubilité. Salubrité de la démarche : le membre du collectif Zhivaro propose une manière de cartographie intime, laquelle, fût-elle précise dans sa facture, ses arrangements et son mixage, laisse largement à l'auditeur la faculté de terminer le voyage à sa guise. Où la rigueur du batteur rejoint la cohérence débridée du chanteur pour un tour de chant initiatique, humain, trop humain.

Frank Tenaille

1 Compact disc Evidence EVCD 110/Média 7.

FRANÇOIS N'GWA

N'Kang.

★★★★

Comme tous les gosses d'Afrique noire, ce fils d'un laborantin de Shell Gabon bricola ses premiers instruments de musique. Une monomanie qui le conduira à diriger l'orchestre de son lycée technique à Libreville. Puis, de reprises de R'n'B en jazz, en dépit d'études de sociologie en France, de peu d'encouragements familiaux à poursuivre dans son entêtement, il joue ici ou là et se fabrique cette fois un vrai studio d'enregistrement dans un pavillon de Colombes. Valérie Lagrange, Koffi Olomide ou les Polonais de Yaga Yane lui font confiance. Comment voulez-vous qu'il en démorde ? Enhardi, il réalise deux 45 tours, certes de facture pas tout à fait aboutie, mais qui lui valent une jolie considération au pays natal. Avec *N'Kang* (diminutif de son grand-père maternel), le successeur d'Akendengue fait cette fois mouche. S'inspirant du *n'djembé* (musique de danse féminine gabonaise), de *l'éloné* (musique des Fangs, ethnie dominante du Gabon), d'influences folk africaines qu'il confronte à un environnement pop (façon Peter Gabriel), il réussit à accoucher d'un « rock'n'roots » attractif et original. Certes l'on peut émettre quelques réserves ici ou là sur un usage facultatif du synthé, mais comme les thèmes traités et la voix distinguent le personnage, ne boudons pas notre plaisir. Notre client est désormais à suivre !

Frank Tenaille

1 Compact disc Buda Musique 4325/Mélodie.

DISQUES